

Les subsides

représentants de l'industrie du voyage et des porte-parole de magazines spécialisés dans ce domaine. Nous en avons fait autant à New York. C'est ce genre de démarche qu'il faut entreprendre et c'est effectivement ce que nous faisons. En 1984, nous dépenserons quelque 15 millions de dollars supplémentaires aux États-Unis. Nous voulons accroître le tourisme américain au Canada.

Notre campagne publicitaire aux États-Unis ne se limite pas à la télévision; nous faisons actuellement passer des annonces à la radio ainsi que dans les grands magazines et journaux, tout cela dans le but de rendre le Canada plus attrayant comme destination touristique dans l'esprit des Américains. Et nous ne limitons pas nos efforts aux États-Unis; nous prospectons également les marchés d'outre-mer. Cette année, pour la première fois, nous avons lancé une campagne télévisée en Australie, qui est un marché en pleine croissance. Nous sommes également très actifs au Royaume-Uni et en Allemagne. J'ai rencontré en Grande-Bretagne des représentants de compagnies aériennes, d'agences de voyage et de chaînes hôtelières intéressées à exploiter le marché du tourisme au Canada. Nous tentons de coordonner nos efforts, toujours dans le but d'augmenter l'afflux de devises provenant de l'étranger. Ce marché semble en plein essor depuis une décennie. Il y a une dizaine d'années, les devises introduites au Canada par des touristes étrangers ne représentaient que 3 p. 100 des dépenses touristiques totales. Ce chiffre est maintenant 8 p. 100.

● (1150)

Je vois que le député de Victoria (M. McKinnon) est présent. Nous cherchons également à attirer les touristes provenant des pays en bordure du Pacifique, y compris Hong Kong, le Japon, Singapour et la Corée. L'année dernière, le nombre de touristes en provenance de Hong Kong a augmenté de 14 p. 100 par rapport à l'année précédente. Cette augmentation n'est pas seulement due au hasard, mais également à la politique du gouvernement actuel qui consiste à prospecter ces marchés de façon très dynamique.

Le troisième grand volet de la politique gouvernementale est d'améliorer la réglementation et de créer un climat commercial favorable au tourisme. Nous avons réalisé des progrès dans ce domaine. Je voudrais féliciter mon collègue, le ministre des Transports (M. Axworthy), pour ses efforts visant à amorcer une révision en profondeur de la réglementation des tarifs aériens au Canada. Je suis de ceux qui croient que cette industrie a besoin d'une concurrence un peu plus forte. J'ai profité de ces audiences pour exprimer mon point de vue. J'espère que nous allons progresser dans la voie de la déréglementation des tarifs aériens au Canada.

J'aimerais par ailleurs rendre hommage à mon collègue le ministre du Revenu national (M. Bussières) qui s'est efforcé de simplifier les formalités douanières régissant l'entrée au Canada de pièces à exposer dans le cadre des congrès.    ce propos, j'aimerais signaler que le plus grand centre de congrès du Canada sera inauguré d'ici la fin de l'année. Situé    Toronto, il offrira aux exposants une superficie de 200,000 pieds carrés. Gr  ce à ce centre de congrès et aux plus de 20,000 chambres d'hôtel que compte Toronto, nous pouvons espérer accueillir chez nous les plus grands congrès du monde. Ce genre d'activité devrait avantager les Canadiens de toutes

les régions du Canada, car chaque fois que des visiteurs étrangers participent à un congrès international, ils le font précéder ou suivre le plus souvent d'une visite d'autres régions du pays.   videmment, le gouvernement fédéral contribue financ  ri  ment à la construction de ce centre de congrès, ainsi qu'il a déjà contrib     à celle d'une douzaine d'autres centres du même genre ailleurs au Canada.

Mon collègue, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Roberts), a déjà choisi les spécialités de l'hôtellerie qui feront l'objet en priorité des programmes de formation de son ministère. Une   cole pour l'enseignement de l'art culinaire a été inaugurée récemment au coll  ge George Brown de Toronto. Le gouvernement fédéral a investi beaucoup d'argent dans cette   cole, dans l'espoir d'améliorer la qualité des expériences gastronomiques de tous ceux qui visitent notre pays.

Nous travaillons à la mise au point et à la commercialisation du tourisme. Nous nous efforçons d'améliorer l'environnement commercial, de concert avec le secteur privé. Il y a à peine trois mois, l'Association de l'industrie touristique du Canada et moi avons conclu un accord en vue d'établir un comité consultatif permanent, comprenant une trentaine de représentants de toutes les régions de notre pays, qui sera chargé d'assurer la liaison avec le secteur privé.

Mieux vaut adopter à l'égard du tourisme une attitude positive. Il y a sûrement des résultats que nous pouvons obtenir et nous nous y efforçons. Nous avons investi davantage d'argent dans ce secteur. Le secteur privé a voulu que 1984 soit l'année du tourisme au Canada. En tant que gouvernement, nous estimons que ce v  u est réalisable et nous nous efforçons de le réaliser, de concert avec le secteur privé. Nous nous appliquons à renverser la situation en réduisant le déficit au chapitre du tourisme.    mon avis, mieux vaut adopter une attitude positive et persévérer dans nos efforts pour faire connaître à tous les peuples de la terre le pays que je tiens pour le plus beau du monde et pour les convaincre de venir nous rendre visite.

M. Mazankowski: J'ai deux ou trois questions à poser au ministre, monsieur le Président. Tout d'abord, j'aurais aimé qu'il s'abstienne de formuler des observations qui risquent d'induire les Canadiens en erreur au sujet de l'accord que le gouvernement du Canada a conclu avec celui de l'Alberta relativement au prix du pétrole.    mon avis, il a en effet donné à entendre que le gouvernement fédéral n'avait pu obtenir de meilleures conditions du gouvernement albertain. Il ne faudrait pourtant pas perdre de vue qu'au moment où cet accord a été conclu, les provinces productrices vendaient leur pétrole à un prix qui équivalait environ à 55 p. 100 du prix mondial. Cependant, le prix de détail dépassait le prix mondial. L'écart entre nos deux prix était imputable à la redevance fédérale. Les consommateurs de gaz et de pétrole n'ont pas été le moins dement avanta  g  s par les bas prix que le gouvernement du Canada avait réussi à négocier avec les provinces productrices. C'est vrai que nos prix ont augmenté et que les prix internationaux ont diminué, mais les Canadiens en général n'ont pas bénéficié des bas prix qu'avaient négociés le gouvernement du Canada et les provinces productrices dans le cadre de l'accord énergétique.

Le ministre a déclaré qu'il valait mieux adopter une attitude positive. Je suis d'accord avec lui là-dessus et je trouve que nous devons tout faire pour favoriser le tourisme. Si le ministre est sérieux lorsqu'il dit qu'il faut adopter une attitude constructive et positive, pourquoi le gouvernement a-t-il jugé bon